CINQ ANS DANS LA CAVALERIE

" Ceux qui paient le plus parcequ'ils sont pauvres ; ceux qui sont tués en masse parcequ'ils sont nombreux ; ceux qui souffrent le plus de la guerre parcequ'ils sont les plus faibles ; tous ces gens-là se préoccupent bien peu des combinaisons politiques qui, en six mois, épuisent deux nations : celle du vainqueur aussi bien que celle du vaincu. "

Cela n'est malheusement que trop vrai, mais les jeunes gens, en âge de porter les armes, n'en doivent pas moins servir leur patrie. Parmi eux se trouvait Alfred Belliot, de Montereau (Seine et Marne). Il servit pendant cinq ans dans la cavalerie et rentra ensuite dans ses foyers. En allant rejoindre son régiment il n'était pas très robuste, or, à quoi bon s'en inquiéter ? **Cependant les rudes et nombreuses occupations auxquelles il se livrait tous les jours étaient presque au-dessus de ses forces et faillirent lui être fatales. Il fut bientôt atteint d'une inflammation, mais,** que voulez-vous ? Belliot n'avait que vingt **trois ans, et comment un jeune homme à cet âge insouciant, s'inquiéterait-il d'une maladie de plus ou moins ? Est-ce que l'avenir n'offre pas de nombreuses ressources ? Le canon et l'épée l'avaient épargné, mais la maladie ne le ménagea pas. Il fut saisi d'une attaque de dyspepsie, ou pour** parler plus clairement, d'indigestion.

Parfois, quatre ou cinq jours s'écoulaient sans qu'il allât à la selle. " Cependant, " dit-il, " je n'éprouvais aucune inquiétude à ce sujet, et comme beaucoup d'autres de mes camarades, je **buvais copieusement.** " Ceci n'était **pas de nature à amener** la **guérison. Les mauvais symptômes ne tardèrent pas à se montrer :** Maux de tête, acidités, flatuosité, perte d'appétit, vertige faiblesse, yeux et teint jaunes, mains et pieds froids, en un mot, toutes sortes de douleurs assaillaient continuellement notre militaire. Hélas ! une armée composée de tels guerriers ferait mieux de se tenir à l'écart de l'ennemi.

Enfin, Alfred Belliot rentra dans sa famille dans un état pitoyable, car il n'avait plus que la peau et les os, ne dormant que peu et n'en retirant nul force en repos. Il était énervé, la tête lui pesait sur les épaules, il avait une mauvaise haleine, était sujet à de fréquentes attaques de vertiges et éprouvait une douleur persistante au côté gauche. **Jusqu'alors il n'avait pu se rendre compte de la cause de ses souffrances. Soudain, une idée le frappa : Si tout cela ne venait que d'une seule et même cause — l'indigestion ou dyspepsie ! Idée assez simple quand on l'a trouvée. Ainsi en fut-il pour Cristophe Colomb et pour Galilée. Notre malade avait raison. Alors vinrent les consultations habituelles des médecins et les remèdes sans nombre à leur suite, mais sans le moindre résultat. Il se lasse du soi-disant " art de guérir, " et nous ne devons pas nous en étonner.**

Nous lui laisserons la parole pour raconter ce qui s'en suivit. Dans une lettre datée du 22 novembre 1889, et adressée à M. Oscar Fanyau, Pharmacien, à Lille (Nord), il dit : " Il y a quelques mois, ma mère vint me voir. Je lui dis combien je souffrais et tout ce que j'avais fait dans le but de me rétablir, mais sans aucun résultat. Alors, elle me parla du cas d'un jeune homme de notre localité atteint du même mal que moi et qui fut guéri par l'emploi qu'il fit de la *Tisane américaine des Shakers*. Vous pouvez vous imaginer quelle fut ma réponse. Je me hâtai de me procurer de ce merveilleux remède et je commençai de suite à en prendre. J'obtiens maintenant à vous faire connaître ma guérison et à vous exprimer ma vive reconnaissance pour avoir répandu en France une si heureuse découverte. J'ai fait certifier le compte-rendu de ma maladie et de ma guérison par M. le Maire de Montereau.

(Signé) " ALFRED BELLIOT

" 3, Rue de la Pépinière.

" Montereau (Seine-et-Marne). "

" Vu, en Mairie à Montereau-Fault-Yonne, pour la légalisation de la signature ci-apposée de M. Belliot, Alfred, de cette ville.

" Montereau, le 22 Novembre, 1889.

(Signé) " LE MAIRE JOIGNEAU. "

Écrire à M. Fanyau, à l'adresse ci-dessus pour recevoir gratis la brochure illustrée donnant tous les détails.

Prix du flacon 4 fr. 50 ; 1/2 flacon 3 fr. Dépôt — Dans les principales Pharmacies. Dépôt Général — Fanyau, Pharmacien, Lille, Nord, (France).

Le meilleur Remède est celui qui GUÉRIT

LA POTION VÉGÉTALE

guérit en quelques jours les *Écoulements récents ou chroniques*, la *goutte militaire*, la *cystite*, et toutes les maladies de la vessie.

Prix du Flacon : 5 Francs

Cie. DUQUESNE, pharmacien de 1re classe, Dunkerque. Envoi franco, contre mandat-poste, de 5 francs, sans étiquette visible.

Dépôts à Roubaix : pharmacie **Couvreur**, 20, rue Neuve ; pharmacie **Leflon**, Grande-Rue, 163 ; pharmacie **Deblock**, 178, rue de l'Epeule ; à **Tourcoing :** pharmacie **Decouvelaere**, 5, rue de l'Hôtel-de-Ville ; pharmacie **Declercq**, 164, rue de Menin ; pharmacie **Leotgéter**, rue de Lille, 168.

POMMADE DERMATIQUE MOULIN

Cette pommade guérit les *Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, l'Acné, Eczéma, Dartres, Herpes, Hémorroïdes, Pellicules*, ainsi que toutes les maladies de la Peau. Elle arrête la *chute des cheveux et des cils* et les fait repousser.

« Monsieur, votre Pommade m'a complètement guéri de l'*Eczema qui me couvrait tout le front et une partie du visage au dessus des yeux et tout le nez.* *DUSSUT.*

« Commissaire spécial de police au Perthus (Pyrén. Orientales)

« Monsieur, vous m'avez guéri d'une *maladie de peau* insupportable que je soignais en vain depuis quatre ans. MENARS, Huissier à Sumène (Gard).

Se vend au dépôt des *Pilules purgatives et dépuratives Morisson-Moulin*, 2 fr. 50 le Pot. Envoi franco par **la poste. Pharmacie MOULIN** *30, rue Louis Legrand, Paris*, et les bonnes Pharmacies.

Les PETITES ANNONCES

de L'ÉGALITÉ

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE PUBLICITÉ (Succursale du Nord), 28, RUE FAIDHERBE, A LILLE, a l'honneur de prévenir le public que

LES PETITES ANNONCES DE L'ÉGALITÉ

au prix exceptionnel de

0,50 c. les deux lignes

paraissent les Mardis, Jeudis et Samedis de chaque semaine.

***

Les petites annonces comprennent :

Les demandes d'emploi, — offres et demandes de locations d'appartements, maisons meublées, etc., — vente et achat d'immeubles, — occasions et matériers, matériels d'usines, etc., — sport, — maisons et hôtels recommandés de la ville et de la région, — Cours et Leçons, — petites correspondances, — divers, etc.

Ces annonces, mises à la portée de tous à des conditions particulièrement avantageuses, ont l'importance du **Tirage de l'Égalité** *seront reçues au bureau de la Société Générale de Publicité, Lille, 28, rue Faidherbe.*

Aux bureaux du Journal.
Roubaix, rue des Champs, 13.
Tourcoing, rue de la Cloche, 2.
Lille, rue des Postes de Comines, 61.

NOTA. — Joindre à l'envoi le montant de l'annonce en timbres-poste.

DEMANDES ET OFFRES D'EMPLOIS

REPRÉSENTANTS demandés par maison de vins et spiritueux. Fortes remises. L. B. rue d'Orsay, 87, bis Bordeaux.

On demande une servante de 16 à 18 ans. 45, Quai Vauban, Lille.

VENTE & ACHAT D'IMMEUBLES FONDS DE COMMERCE, ETC.

Acheteurs sérieux, adressez-vous 28, rue Amelot, Paris, à M. BELVEAU, tout grand choix ou fonds de commerce, Cafés, Hôtels, Restaurants, Tabacs et Place Employées, Intéressés, Associés. Ter ser.

CAPITAUX

PRÊTS, argent de suite sur simple signature. Discrétion. Guyot, 6, rue Compans, 6, Paris.

PRÊTS — Argent de suite, aux commerçants et industriels. Guyot, 6, rue Compans, Paris.

HOTELS RECOMMANDÉS

Hôtel des Voyageurs, Deplanck en face la sortie de la Gare de Lille, rue de Tournai.

MAISONS RECOMMANDÉES

Chapellerie Populaire, 104, rue de Wazemmes, Lille.

DIVERS

AGENTS sérieux pour placement à crédit d'obligations à lots demandés par le Crédit d'épargne, 43, rue Saint-Augustin (Avenue de l'Opéra), Paris. Très fortes remises et gratifications. Position sûre d'avenir.

COLPORTEURS. Vente au kilo de coupons soieries, rebius. F. Rosson, 10, r. Centrale, Lyon.

MARIAGE

Jeune homme bonne famille désire mariage avec jeune fille sérieuse. Petite Sœur, général de publicité, 28, r. Faidherbe, aux lettres C. H. D.

PETITE CORRESPONDANCE

La personne qui a fait passer une petite annonce sous les initiales A. L. est priée de venir retirer ses lettres de réponse.

Les avantages de se fournir à la

BRASSERIE de l'Épeule

1° Une remise de un franc est donnée à tout client qui en prend une autre. 2° Un bon de 1 franc est alloué d'épargne à chacun de leurs bons repas, depuis le 1er novembre 1897. 3° A qualité égale à prix meilleur marché que partout ailleurs. Le timbre de consommation est compris. Toutes les commandes de 5 litres et plus à prendre chez les débitants et pour personnes ne trouvant sans bière dans leur maison, dans le même quartier. La vente du vrai artisanal de la Brasserie de l'Épeule est assurée pour une durée illimitée dans tous les établissements de Roubaix, Tourcoing, Croix, Wasquehal, Mouvaux, Lys, Lannoy, Wattrelos, seront ceux qui choisiront. Toutes les commandes sont payables au comptant.

EMILE SCHOONACKERS
brasseur
5, rue Descartes, Roubaix

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE

LILLE

32, Rue de Tournai

HOTEL **VICTOR DEPLANCK** CHAMBRES TRÈS CONFORTABLES

Café des Voyageurs

Recommandé aux Voyeurs de Commerce

MOTEURS A GAZ

et à PÉTROLE « **Champion** »

sont construits aux ateliers **CALOIN & MARC**

37, rue d'Arcole, à Lille

Prix et Consommation inférieurs à tous. — Construction soignée. — Livraison immédiate. — Exposition tous les jours. — Démonstrations aux intéressés. — Références partout.

ROBES ET MANTEAUX

COUPE et Travail soignés

MADAME LESUR

Recommandé à nos aimables lectrices

La Maison, ne travaillant qu'au comptant, peut faire un prix modéré, tout en garantissant une coupe élégante, un travail soigné et de bon goût.

13, Rue des Champs, ROUBAIX

CONSULTATIONS GRATUITES

du Docteur MERLIER

Tous les jours de 3 à 4 h. et de 7 à 9 h. du soir

148, Rue de Lannoy, 148 — ROUBAIX

CHAPELLERIE POPULAIRE

VANDORME-WIART

104, Rue de Wazemmes

(près la Cité Philanthropique)

LILLE

Grand assortiment de CASQUETTES . . . . depuis 0,95

Grand assortiment de CHAPEAUX. . . . . depuis 3,60

COIFFURES D'ENFANTS EN TOUS GENRES

AVIS. — Un chapeau d'une valeur de 5,50 est mis en **LOTERIE** tous les 3 mois entre tous les acheteurs.

Coup de fer gratuit aux Chapeaux sortant de la Maison

Maladies Secrètes

INJECTION RAQUIN

REMÈDE SANS EFFICACITÉ CERTAINE

contre les *Ecoulements*; prévient les rétrécissements et tous les autres accidents, ne cause ni irritation ni *douleur; ne tache pas* le linge.

Exiger la Signature de Raquin et le Timbre officiel — 5 FR. LE FLAC.

« FUMOUZE-ALBESPYRES, 79, Faub. St Denis, PARIS, et Pharmacies.

SYPHILIS

VICES du SANG

Guérison assurée par la

MÉTHODE VÉGÉTALE du Docteur C. STAES

Nota — Le docteur C. STAES, de Baisieux-lez-Lille (Nord), répond gratuitement à toutes les lettres qui lui sont adressées au sujet de la maladie.

GRANDE DISCRÉTION

Brochure gratis sur demande

RHUMATISME

et **VICES du SANG**

Guérison par le traitement

des docteurs STAES et LODIN

DEMANDER BROCHURE GRATIS

Pharmacie DENIS, Baisieux (Nord).

TAILLEUR A FAÇON

Genre Marchand-Tailleur

Réparations Transformations

A.-J. BOSARD

Coin des rues du Dragon et des Augustins, LILLE

138, Rue de l'Epeule, ROUBAIX.

LA VUE POUR TOUS

Ancienne Maison Weil

MAILLARD (Succr)

praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres graduels en silex purs. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention telles que l'Étudiant, l'Ecclésiastique, le Médecin. Ils rendent la force aux yeux fatigués par le travail ou la maladie. — Le prix est très modeste : 4 fr. 50 pour Pince-Nez et Lunettes de myopes ou de presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mandat-poste. — Indiquer âge suffit.

23, rue Faidherbe, Lille

TOUJOURS EN VOGUE

A l'approche des **Fêtes** beaux **Cadeaux** à faire et de rapports. **Phonographes de Salon et Autres**

A la portée de tous depuis **20** fr. jusqu'à **500** francs.

Pour tous renseignements, voir notre représentant pour le Nord.

PHONOGRAPHE LIOBET

NE PAS CONFONDRE notre appareil avec les appareils similaires car nos cylindres ne craignent ni chocs ni manipulations brusques — **PROCHAINEMENT** nouvel appareil enregistrant la voix humaine, musique, chanson, etc., etc.

CYRILLE LERBERGHE seul représentant,

6, Boulevard d'Halluin, à Roubaix. Cinématographe ; même adresse à vendre cinématographe pour cause de double emploi. Facile à conduire.

Se défier des contrefaçons exiger le VÉRITABLE

ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ

Refuser tout antiglaireux ne portant pas la signature Paul GAGE

Préparé par le Dr Paul GAGE Fils, Pharmacien de 1re Classe

Seul propriétaire de ce médicament, 9, rue de Grenelle-St-Germain, à PARIS

L'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est un des médicaments les plus économiques comme *Purgatif* et comme *Dépuratif*, c'est le meilleur remède contre toutes les maladies occasionnées par la *Bile* et les *Glaires*.

Depuis plus de quatre vingts ans, l'ÉLIXIR du Dr GUILLIÉ est employé avec succès contre les maladies du *Foie*, de la *Rate*, du *Cœur*, *Goutte*, *Rhumatisme*, des *Fièvres Paludéennes* et *Pernicieuses*, la *Dysentérie*, la *Grippe* ou *Influenza*, des maladies de la *Peau* et les *Vers Intestinaux*, c'est le remède indispensable aux personnes fortes, à tempérament sanguin. Il peut être administré à la plus tendre enfance et à la plus extrême vieillesse, sans jamais donner lieu à aucune espèce d'accident. Chaque bouteille est accompagnée du *Traité de l'Origine des Glaires*, du Dr GUILLIÉ. Cette brochure est adressée FRANCO à toute personne qui en fait la demande.

Prix en France : la Bouteille, 6 fr. ; la 1/2 Bouteille, 3 fr. 50

PILULES d'EXTRAIT d'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX du Dr GUILLIÉ

Le Flacon, **3 fr. 50** — Le 1/2 Flacon, **2 fr.**

SIROP D'EXTRAIT D'ÉLIXIR TONIQUE ANTIGLAIREUX DU Dr GUILLIÉ

Ce sirop à base de curaçao d'un goût très agréable est le purgatif le plus facile à prendre aux femmes et aux enfants. — Le flacon, 2f.

BON GÉNIE, VENTE A CRÉDIT

Confections pour hommes, femmes et enfants. Vêtements sur mesure. Mobiliers. **Lille**, 4, rue du Vieux Marché-aux-Moutons. — **Dunkerque**, 58, quai des Hollandais. — **Cambrai**, 9, rue des Chanoines. — **Saint-Quentin**, 16, rue Saint-Thomas.

ASTHME

G. L. Brunaud, pharmacien à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de Poudre et Cigarettes ESCOUFLAIRE avec nombreux certificats de guérison. Se trouve dans toutes les Pharmacies.

ASTHMATIQUES

Oppressés et Catarrheux

qui avez employé sans résultats sérieux tous les remèdes connus, essayez donc la liqueur

ANTI-ASTHME

3 fr. 50 le flacon, dans toutes les Pharmacies.

Exiger le nom des dépositaires :

Masson, pharmacien à Rue (Somme).

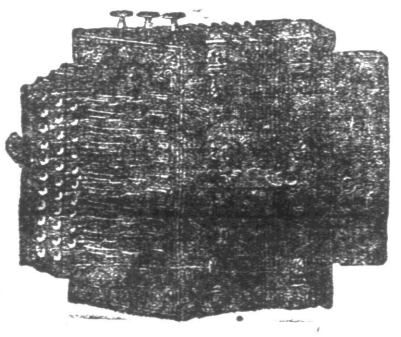
Taquet, pharmacien, Montreuil sur-Mer (Pas-de-Calais).

M. Dubois, pharmacien, Roubaix.

M. Decrême, pharmacien Tourcoing.

AVIS

Le journal l'*Egalité de Roubaix-Tourcoing* a l'avantage de prévenir le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'**Imprimerie Ouvrière** et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables et à des prix les plus avantageux.



Magasin Général d'Instruments de Musique

J. GRAS

Breveté S. G. D. G.

32, Rue des Ponts-de-Comines, 32

LILLE (Nord)

IMMENSE CHOIX DE FANTAISIES A MUSIQUE

Assiettes, Dessous de plats, Verres, Carafes, Chaises, Albums, etc., etc.

Instruments à manivelles en tous genres : Aristons, Hérophons, Manophons, Orgues-Mignon, Polyphons, Symphonions depuis 13 fr. 50 avec 6 cartons.

GRAND CHOIX de Mandolines depuis 15 fr., Violons, depuis 8 fr., Guitares. — Immense assortiment d'Accordéons en tous genres.

PIANOS DE TOUTES MARQUES NEUFS ET D'OCCASION

VENTE, ÉCHANGE, ACCORDS ET RÉPARATIONS

SE MÉFIER DES IMITATIONS **BOUILLON CIBILS**

164

L'ORPHELINE de Montmartre

PAR

LOUIS BOUSSENARD

DEUXIÈME PARTIE

LISON

C'est alors que retentit ce cri d'agonie qui terrifia tous les assistants.

Ce n'était pas Lison qui l'avait poussé.

En voyant la Reine de l'Or échapper à l'Indien, Fred, par une sorte de divination, avait pressenti l'acte criminel de la jeune femme.

D'un mouvement généreux, il se jeta devant Lison, et la couvrit de sa carrure de géant.

Il reçut en pleine poitrine la balle destinée à l'orpheline de Montmartre, poussa un long soupir, chancela et balbutia d'une voix attendrie :

— Je vous avais offensée, autrefois...

« Vous m'aviez généreusement pardonné...

« Je suis heureux... d'assurer votre bonheur..

Un cri d'horreur et de malédiction échappa aux assistants.

Profitant du désordre causé par ce lâche assassinat, la Reine de l'Or bondissait à travers le hall, cherchant à s'enfuir.

L'Indien auquel elle avait échappé, lui jeta son lasso dont la boucle lui tomba sur les épaules.

Le Peau-Rouge tira, le nœud coulant se serra, Diana aux trois quarts étranglée, roula sur le sol en laissant échapper un râle strident.

Fred, pendant ce temps, s'affaissait lentement dans les bras de Corps-d'Acier qui le soutenait.

— Tu vivras, Fred !... tu vivras, mon pauvre ami, lui murmurait le cow-boy les larmes aux yeux.

Le géant secouait lentement la tête pendant que ses lèvres se frangeaient d'une écume rosée.

Corps-d'Acier l'étendit de son long et voulut écarter la chemise de laine rouge pour examiner la blessure.

Fred lui prit doucement la main et lui dit :

— Non, c'est inutile... mon ami !...

« J'ai mon compte !...

« Miss Lison... je veux dire : madame... votre main, je vous prie...

Suffoquée par les sanglots, la triste épousée se laissa tomber à genoux près du blessé.

Avec un respect attendri, Fred saisit également sa main et la mit dans celle de Corps-d'Acier en disant :

— Ne pleurez pas... voyez-vous, il vaut mieux qu'il en soit ainsi.

« Soyez heureux tous deux... et pensez quelquefois à votre ami... auquel votre affection fait la mort si douce...

Il voulait parler encore, mais le sang l'étouffait.

Dans le hall on n'entendait que des sanglots.

Les cow-boys exaspérés voulaient lyncher Diana qui, réduite à l'impuissance, furieuse de voir sa victime lui échapper, fixait sur l'assistance des regards de bête mauvaise.

En même temps, un cri échappait à Desroches.

— Nous ne pouvons pas la laisser périr ainsi...

« Il faut la sauver !

XLIII

Les Commanches du sud, les guerriers de l'Aigle-Noir avaient été relativement fidèles au rendez-vous.

Quelques heures de retard seulement.

Au désert, il est bien difficile d'arriver exactement à la minute, eu égard aux multiples incidents de la vie sauvage.

Pendant que leur chef, sa femme et leurs proches parents filaient à toute vitesse en crevant leurs chevaux de rechange, eux partaient plus posément, et d'une allure nécessairement plus lente.

Dans cette expédition pacifique, ils emmenaient les femmes, les enfants, les vieillards, le matériel de leur vie nomade, les vastes tentes de famille, leurs troupeaux de chevaux avec les poulinières et leurs petits, bref tous les impedimenta qui retardaient leur marche.

Le dernier jour, pour faire honneur à leurs amis, les blancs de Montmartre, la tribu entière, comprenant environ quinze cents membres de tout âge et de tout sexe, avait fait la toilette des grandes réjouissances.

On avait arboré les peintures de fête.

Et cette malencontreuse toilette avait encore augmenté le retard.

Pour réparer cette faute vénielle en somme, les deux sous-chefs Oreille-de-Souris et Cerf-Agile avaient résolu de partir à toute vitesse, en avant-garde, accompagnés de deux cents guerriers.

Ce projet ayant reçu l'assentiment des vieillards, ils se mirent en route au « trot indien » cette allure qui participe à la fois du trot et du galop, et que nous connaissons sous le nom de traquenard.

Le reste suivait au pas allongé, en une de ces files interminables qui donnent aux migrations de nomades une physionomie si pittoresque.

Peu à peu l'immense plaine déserte se peuple.

De loin en loin des escadrons de chevaux à demi-sauvages apparaissent, s'arrêtent, regardent curieusement les intrus, puis repartent, crinière au vent.

De loin en loin il y a quelques enceintes palissadées, avec des abris en planches.

Bientôt, se dessine, au point où l'azur du firmament se confond avec la mer de verdure, le groupe imposant de bâtiments qui forment Montmartre-Ranch.

Les Indiens se consultent du regard et sur un signe des chefs embardient le galop.

Ils arrivent à portée de carabine de l'habitation.

Chose étrange, personne, comme de coutume, ne vient à leur rencontre.

Pourtant, leur présence a dû être signalée.

Leurs amis les cow-boys devraient être là, caracolant sur les plus splendides étalons du ranch.

L'inquiétude les saisit et chaque guerrier se demande ce que cela signifie.

Au désert, on se défie bien plus de la solitude que du tumulte.

De nouveau les chefs qui marchent en tête se retournent et font un signe.

Instantanément, le galop est rompu sur place et l'escadron s'arrête avec un ensemble inouï.

D'un bond, les guerriers mettent pied à terre et poussent un léger sifflement.

Aussitôt tous les chevaux se laissent tomber, s'allongent sur la terre, se tapissent dans les herbes et se font invisibles.

Les Indiens retirent leur Winchester, l'arment vivement et s'aplatissent derrière leurs montures, et bientôt ne présentent plus qu'une ligne indistincte, d'où surgissent les canons bronzés.

Les deux chefs partent, laissant là leurs chevaux.

Ils se faufilent comme des serpents, à travers les graminées dont ils courbent à peine les tiges.

A deux conts mètres de la palissade qui circonscrit l'habitation, même silence.

Cerf-Agile et Oreille-de-Souris se concertent d'un mot.

Comme le terrain est découvert, ils se lèvent d'un bond et courent avec la proverbiale agilité des hommes de leur race jusqu'à la palissade.

Des hurlements, des cris, des blasphèmes d'ivrognes frappent leurs oreilles.

En même temps, ils aperçoivent les chevaux des bandits harnachés à la mode des Sioux.

Une subite flambée de colère monte au cerveau des deux Commanches, qui comprennent l'affreuse vérité.

Oreille-de-Souris veut savoir exactement ce qui se passe.

Il dit à son compagnon :

— Va chercher les autres, laissez les chevaux, venez vite, pas de coups de feu. Le tomahawk et le couteau.

Pendant que Cerf-Agile partait avec une vélocité qui justifiait son nom, Oreille-de-Souris pénétrait dans l'habitation et jusque dans la cour intérieure, théâtre de l'effroyable orgie.

Du premier coup d'œil il reconnut des blancs, malgré la perfection du déguisement.

La plupart étaient ivre-morts, vautrés sur le sol comme des pourceaux repus.

Le reste ne valait guère mieux et composait un ramassis incohérent et dégoûtant de drôles qu'une pichenette devait renverser.

Oreille-de-Souris allait chercher les maîtres du ranch.

Il n'en eut pas le temps.

Les Commanches, conduits par Cerf-Agile, arrivaient à pied, comme un tourbillon.

(A suivre.)